



**STIMULTANIA  
STRASBOURG**

Pôle de photographie



DOSSIER DE MÉDIATION

# **MONTAGNES (DU LIBAN AU KENYA)**

---

NADIM ASFAR, SIMON NORFOLK ET KLAUS THYMANN

---

JUSQU'AU 28.03.2021



Expérience de la Montagne, 2015-en cours Leporello © Nadim Asfar

JEUNESSE ! LES MONTAGNES !  
ELLES SONT LE LIEU, LA PLACE DE NOS PROCHAINS SOULÈVEMENTS.

J'ai écouté les histoires de montagnes belles à couper le souffle, baignées de gris-pierriers coupants, de verts-mélèzes nostalgiques – *Heimweh* – et de bleus-Giotto immenses. J'ai vu les images du mont Kenya et du mont Hermon, enneigés, le col de la Furka, la naissance du fleuve Rhône. N'était-ce pas là les deux seules hypothèses à considérer ? Plonger dans l'œuvre de Giotto ou respirer l'air des montagnes ? Simon Norfolk, Nadim Asfar et Klaus Thymann – l'Anglais, le Franco-Libanais et le Danois – sont des poètes amoureux des pics et des grandes étendues. Ce sont des gardiens, des artistes attentifs, inquiets, préoccupés. Il faut dire qu'en cette année deux mille vingt *Le grand jeu* de Céline Minard était tentant, la capsule, suspendue aux pitons, aurait été une dernière consolation et la vieille aux ongles recourbés, une dernière camarade. Mais la poésie se déclame, elle se partage, elle vibre de sommets en sommets. Il faut jouer, avec les mots, avec les langues, choisir un titre d'exposition, dire tout simplement « Montagne », en appuyant sur le *a* comme Wajdi Mouawad et son petit garçon : « Montâagne ». Savourer le *gn* mouillé et marcher le long des torrents qui parfois déversent vingt mille litres d'eau à la seconde. Puis, avec vous, *Jeunesse*, soulever les montagnes.

Céline Duval

Exposition soutenue par la DRAC Grand Est,  
la Région Grand Est et la Ville de Strasbourg.

En collaboration avec le Festival BredaPhoto  
(Pays-Bas) qui a rendu possible la présentation  
des photographies de la série *Shroud* de Simon  
Norfolk et Klaus Thymann.

  
**PRÉFET  
DE LA RÉGION  
GRAND EST**  
*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

**Grand Est**  
ALSACE CHAMPAGNE-ARDENNE LORRAINE

 **BredaPhoto  
Festival**

**Strasbourg.eu**  
eurométropole

 **PROJECT PRESSURE**

# L'EXPOSITION

L'exposition *Montagnes (du Liban au Kenya)* rassemble les projets de **TROIS ARTISTES** : Nadim Asfar, Simon Norfolk et Klaus Thymann.

**NADIM ASFAR**, un photographe et vidéaste **FRANCO-LIBANAIS** né à Beyrouth en 1976, vit et travaille entre Paris et Beyrouth. Il prend les **PAYSAGES** comme médiums et sujets.

Dans le travail *Expérience de la Montagne* (2015-en cours), l'artiste se concentre sur la **CAMPAGNE MONTAGNEUSE** dépeuplée du **LIBAN** avec la méticulosité d'un arpenteur-géomètre et la sensibilité d'un peintre paysagiste romantique, pour tenter de démystifier un paysage à la fois aride et fertile, depuis longtemps considéré comme un symbole national et traditionnel dans la peinture libanaise.

Les photographies de **SIMON NORFOLK (ANGLETERRE)** présentées sont issues d'une série obsédante sur le changement climatique.

Représentant un glacier qui se situe au **KENYA**, elles renseignent sur l'étendue de la disparition du glacier : l'artiste a tracé, avec du **FEU**, ses limites en 1934, 1963 et 1987. Ces images évoquent le caractère temporel du paysage, en utilisant le produit justement mis en cause dans le changement climatique pour inscrire ses effets sur le paysage.

La fonte des glaciers dans le monde entier montre mieux que tout autre phénomène les **EFFETS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE**.

À l'aide d'un ballon d'hélium équipé de lumières, les artistes Klaus Thymann et Simon Norfolk sont allés photographier le glacier Rhône, en **SUISSE**, qui offre un curieux spectacle : il a été drapé de couvertures géothermiques pour limiter sa disparition ; le geste est chargé de grâce et de beauté, mais hélas, l'effort est vain.



*Shroud*, 2018, Simon Norfolk et Klaus Thymann, vue du montage de l'exposition *Montagnes (du Liban au Kenya)*, Nadim Asfar, Simon Norfolk, Klaus Thymann, novembre 2020 © Mariam Imam

# L'OFFRE DE MÉDIATION

**DURÉE : 2 HEURES** Stimultania vous propose une visite commentée **(1H)** de l'exposition suivie, au choix, d'un atelier photo ou de réflexion autour des œuvres exposées **(1 H)**.

## LA VISITE

Après une courte présentation de Stimultania, une visite commentée et ludique de l'exposition *Montagnes (du Liban au Kenya)* sera proposée à l'ensemble du groupe. Histoires, anecdotes permettront d'immerger le public dans le travail des artistes.

## CHOISIR SON ATELIER

- ATELIER « LES COULEURS DE LA MONTAGNE »  
**(DE LA PETITE ENFANCE À LA FIN DU PRIMAIRE) - page 5**

- ATELIER « RECOUVRIR POUR PROTÉGER »  
**(DE LA PETITE ENFANCE À LA FIN DU PRIMAIRE) - page 5**

- ATELIER « DESSINE AVEC LA LUMIÈRE »  
**(TOUS NIVEAUX) - page 6**

- ATELIER DÉCOUVERTE « DU PHOTOGRAMME AU CAPTEUR »  
**(À PARTIR DE 6 ANS) - page 7**

- SÉANCE DE JEU LES MOTS DU CLIC  
**(À PARTIR DE 6 ANS) - page 7**

## DES ATELIERS SUR MESURE

L'équipe pédagogique de Stimultania se tient à votre disposition pour toute demande d'ateliers et de visites sur-mesure, s'adaptant ainsi à votre temporalité, vos publics, vos thématiques et vos désirs créatifs.

## LES ARTISTES DE L'EXPOSITION

Retrouvez plus d'informations sur le travail des artistes et le contexte de leurs œuvres *de la page 8 à la page 14*.

### CONTACTS

- juliette.hesse  
@stimultania.org  
- maite.smerz  
@stimultania.org

### TARIFS

30 euros pour les groupes  
(30 personnes maximum ;  
en période de crise  
sanitaire, ces modalités  
sont adaptées aux consignes  
gouvernementales en  
vigueur)

### ADHÉRENTS DU RÉSEAU TÔT OU T'ART ?

Vous bénéficiez d'un tarif  
de 12 euros.

### HORAIRES ET ACCÈS

Les réservations sont  
acceptées du lundi au  
vendredi de 9h à 17h.



Non labellisé mais accessible

# LES ATELIERS PRATIQUES

---

## « LES COULEURS DE LA MONTAGNE »

---

DE 1 À 10 AN(S)

Les leporellos de l'artiste Nadim Asfar, sortes de livres-accordéons, sont composés de photographies des montagnes libanaises progressant graduellement en fonction de l'avancée du jour, et capturées par l'artiste lors de ses marches. Dans cette temporalité, la LUMIÈRE et les COULEURS sont cruciales.

Répartis en plusieurs groupes en fonction des différentes teintes (qui correspondront aux diverses luminosités de la journée), les enfants commenceront par faire apparaître des formes à l'aide de TÂCHES D'ENCRE COLORÉES sur une feuille. Dans un second temps, les enfants figureront au feutre des montagnes, CRÉANT UN PAYSAGE sur chacune de leurs créations. Enfin, ils expérimenteront le PLIAGE de ces dernières, et nous assemblerons, dans une logique temporelle et par une gradation des couleurs, les différents travaux. Un LEPORELLO COMMUN sera alors créé, et pourra être affiché dans la classe.

---

## « RECOUVRIR POUR PROTÉGER »

---

DE 3 À 10 ANS

Dans l'œuvre *Shroud*, qui signifie « linceul », ou « enveloppe » en anglais, les artistes Simon Norfolk et Klaus Thymann ont photographié un glacier recouvert de couvertures géothermiques pour éviter sa fonte. Tant de précautions ont été prises en raison de l'activité commerciale qu'abrite ce glacier : une caverne de glace y est creusée chaque année, pour le plus grand bonheur des touristes ! Une vraie histoire de POUPÉES RUSSES se cachent sous ces drôles de tissus !

Avec les participants, nous allons à notre tour PROTÉGER CE QUI NOUS EST LE PLUS CHER... en le dissimulant de la vue des autres ! Avec la technique de l'ENCRE INVISIBLE, les enfants dessineront leurs objets, activités, ou personnages préférés sur une feuille. Ils cacheront ces totems à l'intérieur d'une grande forme qu'ils auront dessiné au préalable ; celle-ci n'aura aucun lien avec les dessins invisibles ; il s'agit juste d'une ruse pour duper ses camarades !

Une fois ces dessins réalisés, les enfants essaieront de deviner les éléments cachés dans la grande forme reconnaissable ; après un tour de table, les feuilles seront placées au-dessus d'une source de chaleur par la médiatrice, pour révéler les croquis cachés.

---

## « DESSINE AVEC LA LUMIÈRE »

---

### TOUS NIVEAUX

En s'inspirant de l'œuvre *When I am Laid in Earth* de Simon Norfolk (2014), dans laquelle l'artiste fait apparaître un ruban de feu délimitant l'emplacement antérieur d'un glacier qui a presque disparu aujourd'hui, les participants seront invités à découvrir le « LIGHTPAINTING ».

Cette technique photographique repose sur l'utilisation d'une source lumineuse, par exemple, une lampe de poche, pour DESSINER DES FORMES PENDANT LA PRISE DE VUE.

Le temps de pose, aussi appelé « temps d'exposition », doit alors être long, et se faire dans un environnement sombre.

Les réglages propres à ce genre de prise de vue seront faits avec la contribution des participants, afin de leur permettre de s'approprier la dimension technique de cette activité, et DÉCOUVRIR LES PROPRIÉTÉS DE PRISES DE VUE. Les sources de lumière pourront être de différentes intensités, de différentes teintes, afin d'expérimenter la technique dans sa globalité. La médiatrice fera parvenir les résultats des prises des vues a posteriori de la visite-atelier.

# LES AUTRES ATELIERS

---

## « DU PHOTOGRAMME AU CAPTEUR »

---

À PARTIR DE 6 ANS

Cet atelier propose un véritable temps de découverte de la **TECHNIQUE PHOTOGRAPHIQUE**. Les participants sont invités à plonger dans l'histoire de la photographie et l'évolution du médium.

Stimultania ouvrira sa **COLLECTION D'APPAREILS** photographiques. Les enfants pourront porter, déplier, toucher, observer, cadrer avec ces anciens appareils photo. Ces découvertes permettront d'expliquer leur fonctionnement en passant par les techniques de la *camera obscura* au reflex numérique.

Les élèves manipuleront aussi les différents supports d'enregistrement d'une image :

- Qu'est-ce qu'une **PELLICULE** ?
- Qu'est-ce qu'une **PLANCHE CONTACT** ?
- Comment obtient-on un photogramme ?
- Quel support choisir pour réaliser ces photographies ?

Autant de questions et de mystères auxquels l'équipe de Stimultania répondra.

---

## SÉANCE DE JEU « LES MOTS DU CLIC »

---

À PARTIR DE 6 ANS

Quel regard porter sur une image ? Comment en parler ? Comment analyser sa construction et sa destination ? Le jeu **LES MOTS DU CLIC** a été créé pour questionner le regardeur et libérer sa parole face à une image. Il est à la fois un **JEU D'OBSERVATION, DE RÉFLEXION, D'ACQUISITION DE VOCABULAIRE** et ne nécessite pas de savants prérequis pour interpréter l'image.

Le service des publics de Stimultania, à l'origine de la création de cet **OUTIL PÉDAGOGIQUE**, établit un relais entre les œuvres d'art et les regardeurs et promeut la culture de l'image auprès du plus grand nombre. Les ateliers développés autour de **PHOTOGRAPHIES PRÉSENTES DANS L'EXPOSITION** éduquent le regard et permettent d'élaborer une **CRITIQUE D'IMAGE** décomplexée.

Librement inspiré de l'outil de médiation créé par le Service éducatif des Musées de la Ville de Strasbourg – les mots passe-frontières – le jeu **LES MOTS DU CLIC** est le support privilégié pour des ateliers ; il donne l'occasion à chaque participant de **DÉVELOPPER UNE RÉFLEXION** et de s'exprimer librement à l'oral comme à l'écrit.

# LES ŒUVRES DE L'EXPOSITION

---

## EXPÉRIENCE DE LA MONTAGNE, 2015-EN COURS, NADIM ASFAR

---



*Expérience de la Montagne, détail, 2015-en cours, Nadim Asfar, vue d'exposition Montagnes (du Liban au Kenya) © Nathalie Dolhen*

Bien avant la création du Liban et la fixation de ses frontières en 1920, nombre d'écrivains occidentaux, tels Constantin-François Volney, Alphonse de Lamartine ou Ernest Renan, ont célébré avec fascination la diversité des paysages et des populations de cette région du monde. Les contrastes et les oppositions qui font la personnalité de ce petit pays s'enracinent dans une longue histoire et une géographie physique singulière. Mais son organisation actuelle résulte de profondes transformations, liées à la géopolitique régionale du XX<sup>e</sup> siècle et du début du XXI<sup>e</sup>, notamment aux intenses mouvements de population et aux guerres destructrices.

La montagne est essentielle pour comprendre les spécificités du Liban. D'ailleurs, le mot Liban, avant d'être appliqué à un État, désigne d'abord une chaîne de montagnes. À partir de son point culminant dans le nord, la chaîne montagneuse perd en altitude peu à peu en s'étendant vers le sud, jusqu'à offrir un paysage de collines. La disposition générale du relief libanais est très simple : quatre unités topographiques disposées parallèlement à la côte se succèdent d'ouest en est. La bande littorale, étroite et discontinue, se compose en fait d'un chapelet de petites





**Liban**



© Archives Larousse

plaines séparées les unes des autres par des caps et des promontoires rocheux. Étirée sur environ 250 kilomètres, elle s’élargit à ses deux extrémités : au nord avec la plaine du Akkar, au sud à partir de Saïda et jusqu’au-delà de Tyr.

Dominant le littoral, le mont Liban est une puissante muraille calcaire dont le point culminant atteint 3 083 m au Qornet es Saouda, près de Bcharré dans la partie septentrionale de la chaîne. La proximité de la mer a entraîné une profonde dissection de cette masse montagneuse car les rivières orientées est-ouest ont creusé des gorges profondes enfoncées parfois de plus de 1 000 m, comme la Qadischa ou le Nahr Ibrahim. Ce cloisonnement du relief, où les vallées isolaient des unités faciles à défendre, a contribué à faire du mont Liban une « montagne refuge », véritable citadelle retombant de façon vertigineuse à l’est sur la plaine intérieure de la Bekaa.

---

*WHEN I AM LAID IN EARTH,*  
2014, SIMON NORFOLK

---

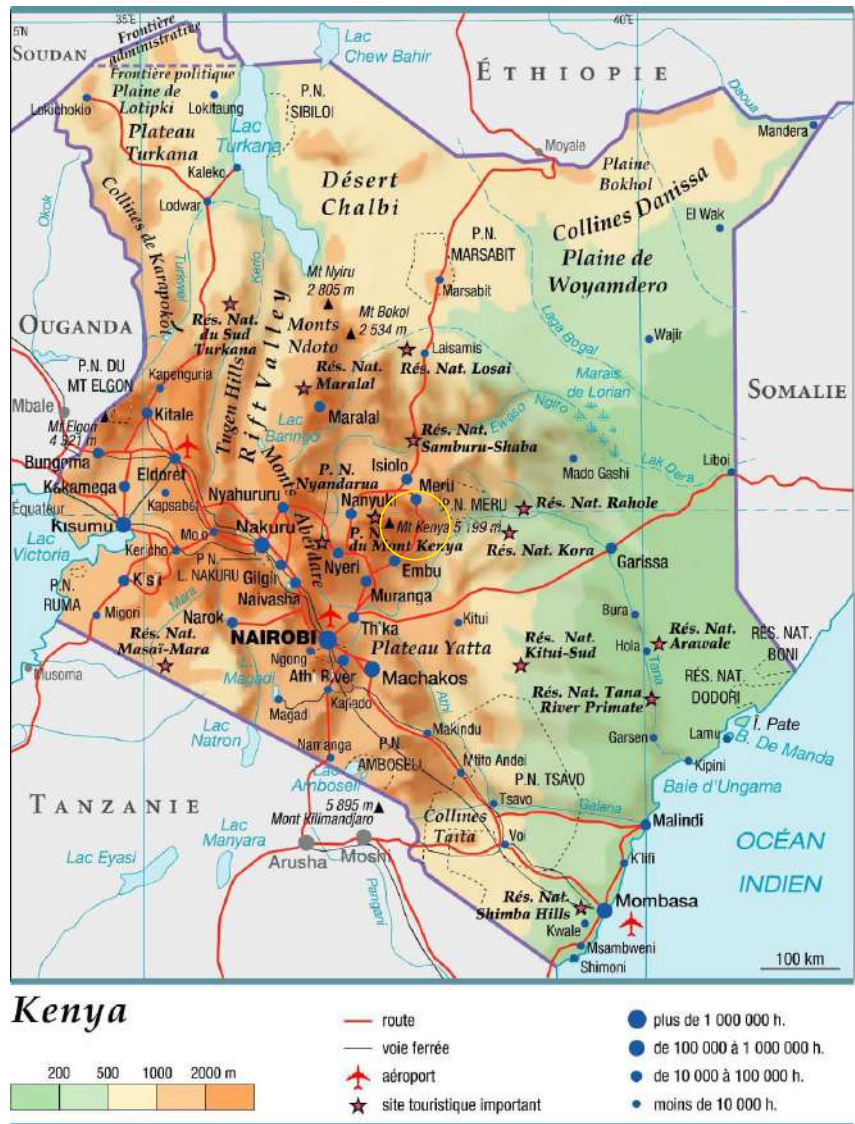


*When I am Laid in Earth*, 2014, Simon Norfolk,  
vue d'exposition *Montagnes (du Liban au Kenya)* © Nathalie Dolhen

L'existence de glaciers sur le continent Africain est souvent source d'étonnement, alors que la documentation scientifique consacrée au continent reste à approfondir. Le glacier Lewis fait cependant figure d'exception, ayant été étudié par de nombreux chercheurs depuis plusieurs décennies.

Par le biais de l'organisation « Project Pressure », qui avait déjà mené des projets au Congo et en Ouganda, Simon Norfolk s'est ainsi intéressé au Mont Kenya, et plus précisément au glacier Lewis, pour son projet *When I am Laid in Earth* (2014). Le glacier Lewis est le plus grand glacier d'Afrique, le mont Kenya étant la seconde plus haute montagne du continent. C'est en réalité la souche érodée d'un méga-volcan mort depuis longtemps (5200 m).

Les photographies présentées dans l'exposition sont issues d'une série obsédante sur le changement climatique. Elles renseignent sur l'étendue de la disparition du glacier. Simon Norfolk a utilisé une très longue pose pour réaliser ces images. À l'aide d'un chiffon imprégné de carburant attaché à l'extrémité d'un bâton, il a créé un ruban de feu dessinant les limites du glacier en 1934, 1963 (année de naissance du photographe) et 1987. Ces images évoquent le caractère temporel du paysage, en utilisant le produit justement mis en cause dans le changement climatique pour inscrire ses effets sur le paysage.



© Archives Larousse

« Photographiquement, j'espère réveiller son cœur de magma en colère. La montagne a une allure particulièrement féroce, les sommets sont déchiquetés et, depuis que je les ai vus pour la première fois, je pense à *Gormenghast* et Tolkien. La métaphore « Feu contre glace » que j'emploie est particulièrement savoureuse pour moi. Mon feu est fait de pétrole. Mes photos ne contiennent aucune preuve que le recul de ce glacier est dû au réchauffement artificiel (les glaciers peuvent reculer quand ils ne reçoivent pas suffisamment de neige, ou si la couverture nuageuse s'amincit, par exemple), mais je pense néanmoins que les humains qui brûlent des hydrocarbures sont à blâmer. »

Imaginer que ce glacier aura disparu d'ici douze ans lui est insupportable. L'artiste manifeste alors son ressenti de façon romantique : « Être proche du glacier, c'est se sentir privilégié : comme si vous aviez approché un géant colossal endormi. J'imagine que l'on doit ressentir la même chose à côté d'un éléphant mâle anesthésié, et cela m'a également rappelé une peinture flamande du XVII<sup>e</sup> siècle représentant des membres du peuple Brugher perplexes observant une baleine échouée. De près, on ressent l'immensité de la masse de glace, son énergie dormante recroquevillée et cette colossale longévité. Et bien sûr, l'indifférence résignée et froide du glacier. On est effrayé par l'impression dévastatrice de notre petitesse et notre nature éphémère. »

---

## SHROUD, 2018, SIMON NORFOLK ET KLAUS THYMANN

---



*Shroud, 2018, Simon Norfolk et Klaus Thymann, vue d'exposition Montagnes (du Liban au Kenya) © Nathalie Dolhen*

La fonte des glaciers dans le monde entier montre mieux que tout autre phénomène les effets du changement climatique.

La fonte du glacier du Rhône est comparable à bien d'autres, mais un phénomène la rend unique : une même famille, les Carsten, vit de l'exploitation de ce glacier depuis quatre générations. Sa fonte a donc un impact financier pour eux. Pour tenter de limiter le recul de ce glacier et pour préserver la grotte de glace qui y est creusée chaque année, véritable attraction touristique, une grande partie du glacier est recouverte d'une couverture géothermique. Après avoir passé une douzaine d'hivers sur la montagne, la couverture commence à montrer les effets du climat rigoureux qui règne là-haut.

« Le glacier donne l'impression d'être drapé pour ses propres funérailles. Ce changement d'état entre vie et mort est fascinant. »

Le projet collaboratif de Simon Norfolk et Klaus Thymann consiste à produire des images permettant d'attirer l'attention sur certaines mesures d'adaptation au changement climatique réalisées aujourd'hui.



© Archives Larousse

Le geste visant à protéger le glacier, qui se révèle être inefficace sur le long terme, fascine les photographes : « Il y a quelque chose de lunaire à essayer d'empêcher l'inexorable. Cela a uniquement été fait ici (à renfort de grands moyens, financiers, longs dans le temps, donquichottesques) parce que c'est un glacier en activité. Cette intervention n'est, bien entendu, pas transposable à une autre échelle : on ne peut pas reproduire cela pour toute la glace du monde. Le geste est chargé de grâce et de beauté, mais il est aussi désespéré, vain et condamné que le glacier lui-même. »

Les deux artistes ont choisi ce lieu pour mettre en lumière les stratégies d'adaptation au changement climatique mises en place de nos jours, et bien souvent réalisées en fonction d'intérêts financiers. Des budgets sont mobilisés ici pour l'achat d'une couverture géothermique en vue d'une activité commerciale ou pour la construction d'une digue protégeant la ville de New-York de la montée des eaux, mais rien de tel n'est mis en place pour protéger les bidonvilles du Bangladesh d'inondations de plus en plus fréquentes.

# LES ARTISTES



© Caroline Tabet

## NADIM ASFAR

Nadim Asfar est un photographe et vidéaste franco-libanais né à Beyrouth en 1976. Il vit et travaille entre Paris et Beyrouth. Il prend les paysages comme médiums et sujets. Dans le travail *Expérience de la Montagne* (2015 – en cours), l'artiste se concentre sur la campagne montagnaise dépeuplée du Liban avec la méticulosité d'un arpenteur-géomètre et la sensibilité d'un peintre paysagiste romantique, pour tenter de démystifier un paysage à la fois aride et fertile, depuis longtemps considéré comme un symbole national et traditionnel dans la peinture libanaise.



© White Light Studio, Kaboul

## SIMON NORFOLK

Né en 1963 à Lagos au Nigeria, Simon Norfolk vit et travaille en Grande-Bretagne. Il a étudié à l'Université du Pays de Galles, l'Université de Bristol et l'Université de Hertford (Oxford). Ses photographies apparaissent régulièrement dans *National Geographic*, *The New York Times* et *The Guardian Weekend*. Simon Norfolk est un photographe de paysage qui a travaillé pendant vingt ans sur une exploration du « champ de bataille » sous toutes ses formes, en photographiant notamment zones de guerre et crises migratoires. La superposition du temps dans le paysage exerce une fascination permanente chez lui.



## KLAUS THYMANN

Klaus Thymann est un photographe, réalisateur, écrivain et directeur artistique danois né à Copenhague en 1974. Il est titulaire d'un diplôme en Sciences Environnementales. Il s'est forgé son propre regard grâce à la pratique de médiums très variés, convoquant à la fois journalisme, photographie, cartographie, documentaire et exploration. Il a fondé "Project Pressure" en 2008 ; cette organisation à but non lucratif collabore avec des artistes mondialement renommés pour rendre visibles les conséquences du changement climatique.

# PROGRAMMATION À VENIR

---

## LISIÈRES, DE VINCENT CHEVILLON

---

16.04 - 01.08.2021

En exhumant des traces dans des réserves naturelles et muséales, *Lisières* avance avec prudence, re-suscite l'inanimé, attire des présences oubliées dans des espaces délaissés.

Initialement formé aux Sciences de la Terre, Vincent Chevillon a grandi en outremer. Ses recherches convoquent différents champs d'études naviguant de l'anthropologie, la géophysique à l'iconologie.



Exposition produite par la Région et la DRAC Grand Est, en collaboration avec Stimultania, Strasbourg, Pétrole Éditions, le musée zoologique de Strasbourg et l'institut de zoologie de Liège.

Depuis plus de 30 ans, Stimultania, pôle de photographie, est au carrefour des interrogations de ce monde. Son objectif : faire découvrir, dans les meilleures conditions, des œuvres photographiques et donner au regardeur la possibilité de vivre des expériences individuelles et d'exprimer des critiques.

Stimultania reçoit le soutien du ministère de la Culture (DRAC Grand Est et DRAC Auvergne-Rhône-Alpes), du ministère de la ville et du logement, de la Direction Régionale et Départementale de la Jeunesse, des Sports et de la Cohésion Sociale, de l'Agence nationale de la cohésion des territoires, de la Préfecture de la Région Grand Est et de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, de la Région Grand Est et de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, du Conseil Départemental du Bas-Rhin, de la Ville et Eurométropole de Strasbourg, de la ville de Givors.

Les actions de Stimultania sont soutenues par ses mécènes permanents, l'Hôtel Best Western Plus Monopole Métropole, le gîte Un olivier dans les étoiles, le Géant des Beaux-arts et par ses mécènes ponctuels, AG2R LA MONDIALE AGIRC-ARRCO.

Stimultania fait partie des réseaux Arts en résidences, Diagonal, Tôt ou t'Art et Versant Est.



**STIMULTANIA  
STRASBOURG**

Pôle de photographie

33 rue Kageneck  
67000 Strasbourg  
03 88 23 63 11

CONTACT :  
juliette.hesse@stimultania.org  
maite.smerz@stimultania.org

[stimultania.org](http://stimultania.org)

